
*Lyon, entre Empire et Royaume (843-1601). Textes et
documents*

Paris, Classiques Garnier, 2015

Gérard Gros

Alexis Charansonnet, Jean-Louis Gaulin, Pascale Mounier et Suzanne Rau (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/13136>

DOI : [10.4000/peme.13136](https://doi.org/10.4000/peme.13136)

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Gérard Gros, « *Lyon, entre Empire et Royaume (843-1601). Textes et documents* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 38 | 2017, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/13136> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.13136>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

Lyon, entre Empire et Royaume (843-1601). Textes et documents

Paris, Classiques Garnier, 2015

Gérard Gros

Alexis Charansonnet, Jean-Louis Gaulin, Pascale Mounier et Suzanne Rau (éd.)

RÉFÉRENCE

Lyon, entre Empire et Royaume (843-1601). Textes et documents, dir. Alexis Charansonnet, Jean-Louis Gaulin, Pascale Mounier et Suzanne Rau, Paris, Classiques Garnier, « Bibliothèque d'Histoire Médiévale » 14, 2015, 786 p.

- 1 D'où peut venir le désir de lire cet ouvrage ? L'identité lyonnaise est depuis longtemps liée, semble-t-il aux yeux des observateurs, à la notion d'indépendance. Ensuite Lyon marque le commencement septentrional de la Vallée du Rhône (et même du mistral). Les connaisseurs de l'ancienne batellerie sur le Rhône vous le diront, le marinier descendant le fleuve distinguait entre « *réiaume* » (rive droite) et (rive gauche) : « *emperi* », – témoin Mistral, dès le chant I (v. 17-18) de son *Poème du Rhône* (1897).
- 2 Lyon en France (p. 12-14) ? Appartenant à la *Francia media*, c'est-à-dire à la Lotharingie, du fait du traité de Verdun (843) qui partage l'Empire carolingien, Lyon est rattachée au royaume carolingien de Provence jusqu'en 933, puis au royaume de Bourgogne. Elle est intégrée dans l'Empire germanique en 1032. Son appartenance au royaume ne remonte qu'à 1312, où la ville est cédée par son possesseur, l'archevêque Pierre de Savoie, au roi Philippe le Bel (p. 381-387). Elle va recevoir le privilège de foires sous Charles VII et devenir la « clé du Royaume » à la charnière des XV^e et XVI^e siècles, lors des guerres d'Italie.
- 3 Avec cette position sentie comme étant à la lisière du royaume (avec, à l'est, la barrière naturelle du Rhône), proche les territoires germaniques et l'Italie, on comprend les raisons pour lesquelles deux Conciles à résonance européenne ont pu être au XIII^e siècle réunis à Lyon, tel celui de 1245, du 26 juin au 17 juillet, et, presque trente années plus

tard, le second, en 1274, du 7 mai au 17 juillet. Or un Concile influe par définition sur la vie spirituelle et la pratique culturelle, tant soit peu reflétées toutes deux par notre littérature...

- 4 Cet important ouvrage est une mine. Il est, comme on l'a deviné, de nature historique. Il a été mené à bien grâce à l'effort de 35 collaborateurs (dont on trouvera la liste des noms p. 765-766). Il comporte 43 illustrations (empruntant à l'héraldique, la numismatique, la sigillographie, les plans de localités, les vues de la ville de Lyon ou des quartiers). Cet ensemble iconographique est à la fois d'un grand agrément et d'un grand intérêt. Les index, copieux (80 pages), très bien conçus pour la consultation de l'ouvrage, sont exacts et d'une sobre pertinence. L'*Index personarum* voit défiler (entre autres !) dans les séries de noms les Amédée (de Savoie), Artaud (de Forez), sans omettre de mentionner par exemple (p. 685b) un Andrevet *lardonarius* – à savoir « marchand de lard » et fournisseur en 1306 de l'hôtel du comte de Savoie –, un Barral, un Bechet, qui sont au milieu du même siècle des maîtres hôteliers, un Bellet, à la même époque maître tondeur et couturier...
- 5 Voici deux détails concernant l'*Index locorum*. Premièrement, p. 761a, sous la première entrée « Tarentaise » (et dans l'*Index personarum*, sous l'entrée correspondante « Pierre de Tarentaise », p. 723a-b), il convient de lire : Tarentaise (Loire), arrondissement de Saint-Étienne – de nos jours une agglomération de 450 habitants tout au plus, située entre 850 et 1300 mètres d'altitude environ, dans le massif du Pilat, laquelle agglomération vit naître au XIII^e siècle un futur pape ! (Voir *Dictionnaire des Lettres Françaises, Le Moyen Âge, La Pochothèque, « Encyclopédies d'aujourd'hui », 1992, p. 1193b, notice du R.P. Ad[ri]an P[at]tin*). Ensuite, dans ce même *Index locorum*, sous l'entrée « Marcilly », p. 751b, entendre : aujourd'hui Marcilly-le-Châtel, anciennement Marcilly-le-Pavé (Loire), arrondissement de Montbrison, canton de Boën-sur-Lignon (voir Maxime Gaume, *Les Inspirations et les sources de l'œuvre d'Honoré d'Urfé, « Centre d'Études foréziennes », Saint-Étienne, 1977, p. 201, d'après Félix Thiollier, Le Forez pittoresque & monumental (...), Lyon, 1889, p. 310, qui lui-même s'appuie sur Georges Guigue, Les Tard-Venus en Lyonnais, Forez & Beaujolais, Lyon, 1886, p. 168 et 222*). Ce ne sont là que miettes, ou, comme en ce sens il se dit à Lyon : des « braises ».
- 6 Le principe de l'ouvrage est d'éclairer la singularité de cette ville de Lyon dans l'histoire au moyen de sources variées, publiées ou inédites. Au total, on compte environ 150 documents. Ces documents peuvent être, écrits ou images, d'origine publique (actes diplomatiques, pièces puisées dans les archives monastiques), d'élaboration privée pour une cérémonie publique (telle une entrée royale), enfin privée (testaments, chroniques). Ils sont méthodiquement présentés dans leur contexte et, ensuite, enrichis d'une bibliographie sommaire. La Bibliographie générale quant à elle occupe une quarantaine de pages à la fin de l'ouvrage avant les *Index* (p. 666, on ajoutera : GALLAND, Bruno, « Un Savoyard sur le siège de Lyon au XIII^e siècle, Philippe de Savoie », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, tome 146, 1988, p. 31-67).
- 7 Du point de vue proprement littéraire, il est opportun de relever les pages concernant : Florus de Lyon (milieu du IX^e siècle), p. 39-43 (cf. le *Dictionnaire des Lettres Françaises, Le Moyen Âge*, éd. citée, p. 453b-454a) ; une *Vie de saint Loup*, lequel est un évêque mérovingien (IX^e-XI^e siècles), p. 89-94 ; une *Vie de Maieul - Vita sancti Maioli* -, par le moine Syrus (après 999) et par Odilon, abbé de Cluny (premier tiers du XI^e siècle), p. 107-110 ; pour un éclairage historique, on relève plusieurs éléments de la *Vie de Conrad de Wipon*, de la *Chronique* d'Hermann de Reichenau (p. 137-140), puis de la

Chronique de Saint-Bénigne de Dijon (p. 140-146). Il est intéressant d'apprécier la description de Lyon dans la *Chronique universelle* de Hartmann Schedel (1493), p. 498-503, laquelle est suivie dans cette anthologie d'autres descriptions de la ville dans un récit de voyage, puis par Claude Bellièvre et par Symphorien Champier. L'ouvrage héberge encore une évocation des Joutes d'Ainay (mai 1500) par Jean d'Auton (p. 536-541).

8 Ce copieux ouvrage, conçu pour l'intérêt et l'agrément non seulement des universitaires spécialistes, mais aussi des amateurs cultivés (un parti pris à coup sûr réussi), s'illustre par l'importance du sujet et l'originalité de la perspective ; aussi par la richesse de la collecte et le souci de la qualité.

9 En définitive, un mot vient, pour qualifier l'entreprise : admirable.

10

INDEX

Thèmes : Lyon, Chronique, Chronique universelle, Vie de Conrad, Vie de Maieul, Vie de saint Loup, Vita sancti Maioli

noms mots cles Florus de Lyon, Hartmann Schedel, Hermann de Reichenau, Odilon (abbé de Cluny), Jean d'Auton, Pierre de Savoie, Philippe le Bel, Saint-Bénigne de Dijon, Syrus (moine), Wipon

AUTEURS

GÉRARD GROS

Université d'Amiens